

**ASSURANCE ! !**

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE. Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

**ASSUREZ VOTRE VIE !**

Assurez vos propriétés ! Assurez votre Automobile contre le feu ! Assurez vos Plate Glass ! Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

**Charles N. Begin,**

Assurance Générale

Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'assurance Agilent et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

**Avis au Public**

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

**A. P. LABBIE,**  
Gérant.

Union Mutual Life Insurance Co.

Résidence : St. Leonard, N.B.

Agence : Van Buren, Maine.



**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**

HORAIRE depuis le 23 décembre 1918

Express :  
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.00 a. m.  
Arr. Edmundston, Jc. 10.30 a. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Express :  
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.  
Arr. Edmundston, Jc. N. B. 9.45 a. m.  
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jc. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Président et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADÉAU, Agent général Fret et Passagers.

**A VENDRE**

Ferme de 475 acres, située à 2 1/2

mille de la station Clair, 200 acres

en culture, chevaux et instruments

oratoire pour \$3000.00 de valeur si

ding du Temiscouata sur la propriété

été même contient du moins 1000

cordes le bois de pulpe le prix de-

mandé est \$8000.00 pour plus de

détails veuillez vous adresser à

OSCAR LEVASSEUR, Clair, N. B.

46-10 f. p.

**Perdu**

Sur l'express du C.P.R. entre

St-Léonard et Edmundston, un

portemanteau contenant un capot

noir, une robe bleue et du linge

d'enfant. Ceux qui pourraient don-

ner des informations voudront bien

s'adresser au bureau du Madawaska.

La MUTUAL LIFE OF CANADA

est une compagnie d'assurance

vie qui ne fait pas affaire en dehors

du Canada, qui exerce un soin judi-

cieux dans le choix de ses risques,

qui est renommée pour ses dépenses

minimes d'administration, et pour

son taux très bas de mortalité.

Tous ces avantages sont en faveur

des assurés.

**Les choses qui s'en vont**

(Suite de la troisième page)

amenait, au chaud du coq, la femme d'habitant était sur le pont. Après avoir fait sa prière (et lorsqu'elle était le moins dévotieuse, ça n'en finissait pas), elle allumait le poêle, épluchait les patates qu'elle jetait dans la chaudière avec une jointe de sel, et mettait le tout sur le rond du fourneau. Puis elle s'en allait à sa laiterie. Suivons la.

En ouvrant la porte, La Grite jetait un regard circulaire pour s'assurer que tout y était en ordre. Sur le milieu des pails, de longues planches s'étagaient en rayons de bibliothèques. Au centre sur la grande table, des piles de bois et la jarre à la crème. Les rayons, la table, le plancher, — le tout en bois blanc, sans peinture, — étaient lavés au lessive, ce qui revient à dire : jaunes comme de l'or et propres comme un sou neuf.

La Grite s'approchait donc de ses rayons, et penchait un petit brin une botte de la première rangée puis de la seconde, puis de la troisième pour voir si le lait était bien crémé, s'il était encore doux ou déjà sûr. Dans la canicule, en effet, ou bien lorsqu'il tonne fort, dans une nuit, le lait tourne et prend goût de sûreté, lorsqu'il ne caille pas. La Grite retirait alors des tablettes et alignait sur la table, les vaisseaux qu'elle avait jugés à point, et qu'elle écrivait d'un tour de main, avec sa micotine. Le lait sûr et les caillots étaient destinés — sous le respect que je vous dois — aux petits gâteaux et aux veaux surtout lorsqu'elle avait dû faire prendre le lait avec de la persure. Les caillots et les terrines vides étaient ébouillantées, puis essuyées à demeure, et replacées sur la table pour la traite du matin.

Les litres de vaches arrivaient avec chacune deux grosses chaudes de lait chaud, couvert de brève blanche. La Grite décrochait le couloir, pendait au ras la porte, et coulait le lait dans tous les vaisseaux qu'elle rangeait ensuite sur les planches, par ordre de grandeur : les bols de 3 chopines, les bols à becs, les fonds de jarre, etc. Puis la ménagère emportant les chaudières, fermait la porte pour aller faire son borda. Et la même cérémonie se déroulait encore le soir, et tous les matins et tous les soirs.

Lorsque la jarre à la crème était remplie, c'est-à-dire une fois et même deux fois par semaine, il fallait faire une façon de beurre. Le moulin — avec tout son grémot — qui coiffait un piquet à la porte de la laiterie, était tout d'abord rincé d'importance. Puis La Grite y vidait sa jarre à la crème ; "Vire mon feu, mais vire pos trop vite ; ça rend la crème folle !" Et le petit garçon virait, virait, jusqu'à ce qu'en venant gratter le moulin, La Grite vit la crème se gremler. Alors le beurre, quasiment fini, se prenait en moltons et retombait flac dans le petit lait.

Les mottes de beurre, retirées du moulin et lavées d'abord à grandes tassées d'eau froide, étaient ensuite épluchées et battues avec la micotine ou avec les mains ; puis enfin, salées.

Comme la Grite, en bonne femme de ménage, tenait à se rendre compte des profits de ses vaches, elle pesait sa battée de beurre dans sa grande balance de cordes et de planche, avec des roches en guise de poids. Devait elle serrer le beurre pour la provision d'hiver ? elle en emplissait des petites timettes, couvrant le beurre d'un linge bien blanc, chargé d'un bon rang de gros sel ; puis elle y versait encore de la saumure portant un œuf et remettait le couvercle fermant bien à juste. Si, au contraire, le beurre devait servir à la dépense journalière du ménage, ou était destiné à être vendu, il était façonné en petits pains, pressés dans des moules spéciaux incrustés d'étoiles et de fleurs, puis déposés, en attendant, dans de grands plats sur le puits.

La visite n'avait plus qu'à venir ; la Grite n'était pas en peine

pour la recevoir. Aux plats de résistance venaient s'ajouter le lait, le beurre, la crème. Et quand je vous ai dit que la laiterie était une richesse, ai-je menti, oui ou non ?

Mais, comme la mode des crinelines, celle-ci a passé, avec cette différence toutefois qu'elle ne reviendra pas.

Une chose certaine, c'est que, même chez les habitants — je rappelle que l'exception confirme la règle — on ne met plus de lait sur la table, sinon dans un petit pot, juste pour empêcher les enfants de brailer après, et inspirer une crainte respectueuse aux grandes personnes. On vous offrira astuce, dans une visite, de la petite bière et même de la grosse bière, quand ce ne sera pas de la bagosse ou du forlin go, avec des crackers achetés et durs à se tuer avec. Les enfants eux, après l'école, trouveront toujours des pommes croquantes et des prunes variées.

Aussi, je le répète, si je l'ai déjà dit, pourquoi faire des laiteries ? D'ailleurs, personne ne se pose plus cette question ; le problème est résolu, la réponse est trouvée : on n'en bâtit plus.

Il en reste bien encore quelques-unes debout par-ci par-là — des vieilles toutes décrépies — par habitude plutôt que par conviction. Mais, Dieu me pardonne ! savez-vous ce qu'on en fait ? Devinez ! Je vous gage que vous ne le trouverez pas tout seul. Vous ne trouvez pas ?... On y met les outils du jardinage et tout le dégrail de la scierie.

Si c'est pas de valeur !...

**Pourquoi nous avons droit au sou bilingue**

Les journaux ont annoncé, il y a quelque temps, que le gouvernement fédéral était sur le point de frapper un nouveau sou canadien. Quelques journaux ont déjà demandé dans des articles récents que le nouveau sou soit bilingue. Le Gouvernement fédéral ne peut pas sembler t- il, refuser aux Canadiens Français du pays la faveur qu'ils réclament comme un droit, et ce pour les raisons suivantes :

Les Canadiens Anglais et les Canadiens Français sont au Canada sur un pied d'égalité. Nos hommes d'état d'autrefois l'ont maintes et maintes fois déclaré, et c'est pour reconnaître cette situation que l'Académie de l'Amérique Britannique du Nord a été redigé.

Numeriquement, les Canadiens Français comptent pour un bon tiers de la population du Canada, et qu'a ce titre, ils ont intérêt à ce que le sou bilingue affirme partout l'existence de leur groupe ethnique.

Les Canadiens Français, historiquement, ne peuvent être traités au Canada en étrangers et comme les îlots. Les premiers, nos ancêtres sont venus au Canada ; les premiers, ils ont civilisé le pays depuis les provinces de l'ouest, ce qu'il n'est permis d'ignorer. Le sou bilingue rappellerait donc ce que nous avons fait pour le Canada.

Il ne convient pas que le Gouvernement, après avoir envoyé des troupes Outre Atlantique pour la défense des petites nationalités, néglige ici, la reconnaissance des droits de la minorité Canadienne Française.

Il ne convient pas non plus qu'à l'heure où la France et l'Angleterre sont étroitement unies, que les Anglais du pays traitent injustement les Français du pays.

Il y va bien entendu, de l'intérêt du Canada qu'il soit bilingue. De l'union effective des deux races naîtra un Canada plus prospère ; le sou bilingue sera un pas fait dans cette voie.

Enfin, et pour tout dire, nous y avons droit, il est convenable que nous l'ayons, et il est de bonne politique qu'on nous l'accorde.

**LA SANTÉ DE LA FEMME**  
C'EST LA  
**SAUVEGARDE DE LA NATION**

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE. LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de nouvelles méthodes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale.

**C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme**

**MESDAMES** Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé ; si votre visage est pâle, jaune ou étrié ; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et atones ; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés ; si vous n'en savez rien si vous avez rag d'appétit et si vous avez des maux de tête, accompagnés de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, débalancement de la vue, hystérie, épuisement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en savez rien si vous n'avez jamais essayé ; c'est l'ami des femmes et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

**LARIVIÈRE.** Il est toujours efficace et est à juste titre appelé L'AMI DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE. Si une femme veut gagner du poids, se débarrasser des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, crée les couleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du COEUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE.

**A VENDRE**

Pour raisons de santé je suis obligé de vendre à sacrifices tout mon roulant et toutes les voitures de l'hôtel d'hiver et d'été à très bon marché.

Je donnerai toute ma clientèle du "Grand Central" à celui qui achètera. Je préfère de vendre en bloc tout ce que possible, mais je vendrai aussi les articles séparément si préférable aux acheteurs.

Le matériel roulant comprend aussi un auto mobile.

S'adresser à JOS. O. AUDET, Hôtel Grand Central, Edmundston, N. B.

Send your  
**RAW FURS**  
TO  
**Alexander**  
FURS

561 Harrington Street HALIFAX, N. S.

Being manufacturers and not buying to resell we always assure the fairest grading and the highest market prices. Quick returns! No price list issued but we guarantee to hold your skins separate until you accept or reject our offer.

**WANTED**

Peel-Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

**ON DEMANDE**

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

**LOUIS A. DUGAL**  
CONTRACTEUR ELECTRICIEN  
EDMUNDSTON, N. B.

Telephone 27

**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs  
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

**AGRANDISSEMENT**

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

**S. LAPORTE, Photographe,**  
EDMUNDSTON, N. B.

**Abonnez-vous au Madawaska**